

saison humide et qui ne pourraient pas sécher leur foin sans le charrier sur des terres plus élevées.

Cette année j'ai couvert mon sifo avec environ 1 pied à 18 pouces de foin de mars haché, et puis j'ai mis sur le dessus 2 à 3 muids de foin de mars entier. Pas de planches ni papier.

C. D. TYLER.

(Traduit de l'anglais par H. Nagant.)

L'élevage des moutons pour la production de la viande.

(Suite et fin, voir No. de septembre.)

PAR GEO. MCKERROW, WAUKESHA, WIS.

LE DEMI-SANG OXFORD.—Coûta \$7.40 d'entretien, donna huit lbs. de laine qui, à raison de 35 cents la lb., rapporta \$2.80; pesant 177 lbs, il fut vendu à 6 cents la lb., soit \$10.62 en tout; profit net: \$6.02.

LE DEMI-SANG LEICESTERSHIRE.—Coûta \$8.10 d'entretien, fournit huit lbs de laine, vendue à 28 cents par lb., soit \$2.24 en tout; ayant un poids vif de 198 lbs., il fut vendu à 5 cents par lb. ou \$9.90 en tout; profit net: \$4.68.

LE DEMI-SANG MERINO.—Coûta \$5.50 d'élevage, fournit 7 lbs de laine qui, vendue à 32 cents la lb. donna \$2.94; ayant un poids vif de 145 lbs. et fut vendu à 5 cents la lb., soit \$7.25 en tout, et donnant un profit net de \$4.04.

LE MOUTON COMMUN.—Le mouton indigène qui fut mis en expérience côte à côte avec les précédents coûta \$5.00 d'entretien; il fournit 5 lbs de laine qui, vendue à 25 cents par lb., rapporta \$1.25; il pesait 150 lbs; vendu à 5 cents par lb., soit \$7.50 en tout, il donna \$3.75 de profit net.

LE DEMI-SANG COTSWOLD.—Coûta \$9.31 pour l'élevage, produisit 9 lbs de laine, laquelle fut vendue à 28 cents la lb. soit \$2.52; il pesait 199 lbs et fut vendu à raison de 5 cents la lb. soit \$9.95 en tout, et donna un profit net de \$3.17.

On peut voir par ces expériences que tous ces moutons donne un profit, et un beau profit. A l'égard des différentes races, on peut tirer des conclusions pratiques. On verra que ce ne sont pas les moutons les plus riches en laine qui donnent le plus de profit, et pour choisir une race de moutons il ne faut pas se contenter de considérer seulement le poids de la laine et celui de l'animal.

PRODUCTION AVANTAGEUSE DE LA VIANDE DE MOUTON.

—De ce côté-ci des frontières nous pouvons avec profit élever des moutons pour la viande. Si on veut calculer ce que coûte l'un des moutons dont je viens de parler, on trouvera, ainsi que je l'ai fait, on trouvera que la dépense minime pour l'élevage de ces moutons était de 2 $\frac{2}{10}$ cents par livre. Si nous pouvons élever, ici dans le Wisconsin, des moutons à ce prix, et le vendre à six cents par livre, prix atteint facilement l'an dernier à Chicago,—nous faisons un bon profit.

Quant à moi, dans les conditions actuelles, j'aimerais autant essayer de cultiver le blé, l'avoine et le seigle pour la paille, que de m'efforcer à élever des moutons pour la laine.

PROFITS DONNÉS PAR LES JEUNES AGNEAUX.—J'ai quelques agneaux Oxfords qui sont nés la première semaine de mars, je pense; âgés d'environ 23 ou 24 jours, ils pesaient juste avant de venir ici, de 32 à 32 $\frac{1}{2}$ lbs chacun. Les agneaux Shropshires sont d'une semaine plus jeunes et pèsent de 20 à 22 lbs; les Southdowns ont à peu près le même poids. Au sujet des qualités de race de ces moutons, je dirai que nous avons 38 brebis entourées de 54 agneaux pleins de santé et de vigueur. Je ne sais pas ce qu'ils vaudront, mais les années précédentes, dans cette partie de notre pays, des agneaux qui pesaient 40 lbs vers la fin de mars et le 1er du mois d'avril, ont été vendus aux bouchers de Milwaukee de \$3.50 à \$5.50, et quelques fois même un peu plus.

ARGENT GAGNÉ PAR L'ÉLEVAGE DES MOUTONS.—Je crois qu'il est possible pour les cultivateurs du comté de Waukesha de faire de l'argent en élevant des moutons, mais pour cela, nous devons avoir, je crois, les meilleurs types en précocité, en imitant en cela les producteurs et éleveurs de bœufs et de porcs.

Je crois que nous ne devons pas agir comme nous le faisons habituellement, en gardant un mouton jusqu'à ce qu'il ait 3 ans et comptant sur sa laine pour payer les dépenses dues à son entretien, car, chaque année que nous le gardons le met en dette vis-à-vis de nous, et lorsque nous le vendons, nous avons à en tenir compte et il ne nous laisse guère de profit: mais si son entretien ne dure que du 2 à 14 mois, nous trouverons du profit dans un agneau de bonne race et bien nourri.

DISCUSSION.

M. Gordon.—Comment pourriez vous obtenir que les Américains mangent plus de viande de mouton?

M. McKerrow.—Donnez leur du meilleur mouton. Il y a un morceau ici, dans cette salle, qui m'a dit qu'il était habitué aux "mérinos," mais qu'il n'aimait pas la viande de mouton. L'été dernier il eut l'occasion de goûter au mouton Down, et il ordonna au boucher de lui en donner encore; mais celui-ci lui fit répondre qu'il ne le pouvait pas, qu'il n'y en avait pas assez dans le pays.

M. Fleming.—Pensez-vous qu'il soit bon de laver la laine sur les moutons?

M. McKerrow.—Non, Monsieur; je pense qu'il faut les tondre sans les laver.

M. Clinton.—Est-il possible de se faire avec avantage, de l'élevage des moutons, une spécialité, sur une terre valant \$100 par acre, et de gagner une honnête existence en vendant soit la laine, soit la viande de mouton ou bien les deux?

M. McKerrow.—Je pense que oui. Ces expériences que je viens justement de vous rapporter montrent qu'avec trois de ces demi-sangs, le profit net était de \$6.00 et plus par tête. Avec 6 moutons, votre gain de \$6.00 par tête s'élèvera à \$36.00 net.

M. Hiram Smith.—Ceci était bon pour les cinq ans passés; aux prix actuels de vente, la laine et la viande de mouton atteindraient-elles cette valeur?

M. McKerrow.—Sur nos marchés, le bon mouton se vend plus cher aujourd'hui que pendant les 6 dernières années.

M. Smith.—Pourriez-vous gagner votre vie dans une ferme de 80 acres, avec l'élevage des moutons?

M. McKerrow.—J'essayerais bien volontiers. Je parlais cependant de l'élevage des moutons combiné avec d'autres moyens.

Question.—Laissez vous vos moutons s'approcher du sel en tout temps?

M. McKerrow.—Oui, toujours.

M. Ainsworth.—Qu'est ce qui coûtera le plus et qu'est-ce qui vaudra le plus, deux moutons Merinos qui produiront 25 lbs de laine, et pèseront une centaine de livres chacun, ou un mouton à laine courte qui pèse 200 lbs. et donne 8 ou 10 lbs de laine?

M. McKerrow.—D'abord, ces 200 lbs de mouton à laine courte donneront plus que cela en laine. Je peux vous en montrer qui donneront en moyenne au dessus de 12 lbs de laine. Je pourrai, je pense, gagner autant d'argent avec la brebis de grande taille qui élèvera deux bons agneaux (lesquels me donneront dix piastres) tandis que si votre Merino en élève un seul, ce sera à mon avis déjà un beau résultat. (Country Gentleman, traduit de l'anglais par H. Nagant.)

Production d'excellentes vaches canadiennes.

On nous écrit:

1. Quelle est la production annuelle de lait, en moyenne, d'une bonne vache canadienne bien nourrie?

RÉP.—De 6 000 à 7,500 lbs. de lait par année.

2. Quelle quantité de lait par 100 lbs. de foin représente cette production?